

Proposition de communication s'inscrivant dans l'axe 2 « Les politiques de lutte et/ou de prévention autour des nouvelles problématiques éducatives »

Mots clés : internat d'excellence – expérience adolescente – sociabilité – travail scolaire – activités culturelles

## **Les internats d'excellence, comme renouveau de l'éducation prioritaire : Quels effets sur l'expérience des élèves ?**

A partir des années 2000, la politique d'éducation prioritaire française connaît un renouveau, suite à des bilans décevants pointant notamment des effets limités en termes d'apprentissage et une stigmatisation dont sont victimes les établissements scolaires et les publics concernés (Meuret, 1994 ; Rochex, 2010 ; van Zanten, 2001). L'approche territorialisée recule alors au profit d'une logique individualisante : le ciblage des territoires fait place à une focalisation sur les élèves (Robert, 2009 ; Rochex, 2010). Dans une démarche de type « inclusive », l'objectif de l'éducation prioritaire est désormais de maximiser les chances de réussite de chaque élève. Des dispositifs d'aide individualisée sont alors proposés aux élèves les plus faibles. Les élèves les plus « méritants », quant à eux, sont autorisés à « contourner la carte scolaire » (van Zanten, 2001) pour des écoles plus prestigieuses, dans le but de développer leur « talent » (Rochex, 2010). Le dispositif des internats d'excellence s'inscrit justement dans cette nouvelle approche.

En 2008, le Plan « Espoir banlieues » propose l'accès en internat pour un public spécifique : les élèves dits « motivés » ou « à potentiel » issus des catégories populaires, particulièrement les élèves venant d'établissements d'éducation prioritaire et de quartiers de la politique de la ville. La réussite de ces élèves serait rendue possible en les sortant de leur sphère familiale et de leur quartier et en les plaçant dans des contextes plus favorisés. En septembre 2009, le premier site ouvre ses portes en Île-de-France. À la rentrée 2010 puis à celle de 2011, vingt-cinq nouvelles structures voient le jour. Mais, en 2012, le changement de gouvernement, additionné aux bilans mitigés sur ce dispositif – émanant entre autres de rapports des Inspecteurs Généraux (2011) et de la Cour des Comptes (2014) –, entraînent la disparition officielle des internats d'excellence qui deviennent quelques mois plus tard les « internats de la réussite pour tous ».

Reposant sur une logique caractéristique des dispositifs scolaires actuels, c'est-à-dire combinant des prescriptions nationales et une invention locale et rapide des acteurs (Barrère, 2013), les internats d'excellence se sont déclinés selon les situations locales. Grâce à un travail de terrain (cent trente jours d'observations, une centaine d'entretiens, environ mille questionnaires sur la sociabilité et l'analyse des dossiers scolaires des cent cinquante internes) réalisé pendant deux ans dans un internat d'excellence, notre communication propose d'analyser les effets de ce dispositif sur l'expérience adolescente, définie comme une « combinaison de logiques » (Dubet, 1994) manifeste dans trois pôles : la sociabilité, l'école et les loisirs. Nous montrerons que même si l'expérience adolescente prend de la distance face aux injonctions du dispositif, elle se voit modifiée

voire enrichie, mais pas forcément comme le dispositif l'espérait. En effet, les adolescents ont tendance à reproduire leur sociabilité passée en reformant des bandes dans lesquelles la « culture de rue » (Lepoutre, 1997) est centrale. Néanmoins, dans ce nouveau contexte, les internes apprennent à réarticuler sociabilité et enjeux scolaires (Boulin, 2015). Pour autant, la fréquentation d'un internat d'excellence ne se traduit pas, pour une majorité d'entre eux, par une réussite quantitative, ni par l'acquisition de nouvelles dispositions scolaires ou culturelles. En somme, l'analyse des internats d'excellence au prisme de l'expérience adolescente révèle un bilan plutôt mitigé de ce dispositif.

#### Références citées :

Barrère, A (2013). La montée des dispositifs : un nouvel âge de l'organisation scolaire. Carrefours de l'éducation, n° 38, 95-116.

Boulin, A. (2015). Les amis ou l'École : faut-il vraiment choisir ? Inscription en internat d'excellence et sociabilité adolescente. Agora débats/jeunesses, n°70, 7-20

Dubet, F. (1994). Sociologie de l'expérience. Paris, France : Seuil.

Lepoutre, D. (1997). Cœur de banlieue. Codes, rites et langages. Paris, France : Odile Jacob.

Meuret, D. (1994). L'efficacité de la politique des zones d'éducation prioritaire dans les collèges. Revue française de pédagogie, n° 109, 41-64.

Robert, B. (2009). Les politiques d'éducation prioritaire. Les défis de la réforme. Paris : PUF.

Rochex, J.-Y. (2010). Les « trois âges » des politiques d'éducation prioritaire : une convergence européenne ? In Ben Ayed, C. (dir.). L'école démocratique. Paris : Armand Colin, 94-104.

van Zanten, A. (2001). L'école de la périphérie. Scolarisation et ségrégation en banlieue. Paris : PUF.